

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

CANTATES I « LE CHEMIN D'EMMAÛS »

Michael Prætorius (1571-1621)

Motet *Wie schön leuchtet*

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Wie schön leuchtet der Morgenstern, BWV 1

1. Chœur
2. Récitatif
3. Aria
4. Récitatif
5. Aria
6. Choral

Johann Hermann Schein (1586-1630)

Motet *Ich bin die Wurzel*

Johann Sebastian Bach

Ich will den Kreuzstab gerne tragen, BWV 56

1. Aria
2. Récitatif
3. Aria
4. Récitatif et arioso
5. Choral

Entracte

Heinrich Schütz (1585-1672)

Motet *Ich bin eine rufende Stimme*

Johann Sebastian Bach

Bleib bei uns, denn es will Abend werden, BWV 6

1. Chœur
2. Aria
3. Choral
4. Récitatif
5. Aria
6. Choral

Heinrich Schütz

Motet *Ich bin ein rechter Weinstock*

Johann Sebastian Bach

Es erhub sich ein Streit, BWV 19

1. Chœur
2. Récitatif
3. Aria
4. Récitatif
5. Aria et Choral
6. Récitatif
7. Choral

Lenneke Ruiten Soprano

Iris Korfker Alto

Jonathan Hanley Ténor

Alex Ashworth Basse

Jack Comerford Basse

The Constellation Choir and Orchestra

John Eliot Gardiner Direction

Première partie : 50 minutes

Entracte

Deuxième partie : 50 minutes

INTRODUCTION

Les Bachfest de Leipzig ont proposé à leurs spectateurs de choisir les œuvres pour deux programmes de cantates de Bach, remplis de chefs-d'œuvre : John Eliot Gardiner a suivi les attentes du public en composant deux programmes d'après ces recommandations.

Ce premier programme propose un dialogue lumineux entre la tradition du motet allemand du XVII^e siècle et l'art magistral de Johann Sebastian Bach, figure tutélaire de la musique baroque.

Le motet *Wie schön leuchtet* de Michael Prætorius ouvre la soirée sur une exclamation de joie : celle de la lumière divine personnifiée par l'étoile du matin. Cette image, poétique et mystique, trouvera un écho éclatant dans la *Cantate* BWV 1 de Bach, construite sur le même choral luthérien. L'écriture foisonnante de Bach y magnifie le texte avec faste et profondeur, annonçant le ton de cette méditation musicale.

Avec *Ich bin die Wurzel* de Johann Hermann Schein, on en revient à une forme plus dépouillée, ancrée dans la rhétorique sacrée. L'œuvre illustre l'art du motet germanique, où la polyphonie au service du verbe exprime une vérité spirituelle incarnée.

La cantate *Ich will den Kreuzstab gerne tragen*, l'une des rares cantates pour voix soliste de Bach, marque un moment d'introspection profonde : l'acceptation de la souffrance

terrestre comme passage vers la paix éternelle. L'écriture y est poignante, presque opératique, dans son expressivité.

La seconde partie s'ouvre avec un autre maître du motet allemand : Heinrich Schütz. Son *Ich bin eine rufende Stimme* incarne l'appel du prophète dans le désert, annonçant la venue du Christ. La langue musicale y est directe, mais empreinte de ferveur.

Avec la cantate *Bleib bei uns, denn es will Abend werden*, Bach capte l'angoisse du crépuscule – spirituel autant que terrestre. Cette œuvre d'une tendresse saisissante nous plonge dans l'intimité du croyant implorant la présence divine face à la nuit qui tombe.

Le motet *Ich bin ein rechter Weinstock* de Schütz rappelle, avec douceur et clarté, l'image biblique du Christ vigne, source de vie et de fécondité spirituelle.

Enfin, *Es erhub sich ein Streit* vient clore ce programme sur une fresque triomphale : la lutte cosmique entre le Bien et le Mal, dans un langage musical exaltant, jubilatoire, presque céleste.

Ce parcours musical, porté par l'excellence du Constellation Choir and Orchestra sous la direction inspirée de John Eliot Gardiner, met en lumière le souffle théologique et artistique qui traverse plus d'un siècle de musique sacrée allemande.

JOHANN SEBASTIAN BACH

1685-1750

Johann Sebastian Bach est sans doute le compositeur le plus emblématique de la musique allemande au tournant du XVIII^e siècle. Né en 1685 – l'année de naissance d'Haendel et Scarlatti – en Thuringe, dans le centre historique de l'Allemagne, il fut avant tout un organiste de génie et un maître de chapelle luthérien au plein sens du terme.

Curieux des musiques de son temps, il sut capter les influences françaises (Couperin notamment) et italiennes (il transcrivit beaucoup Vivaldi, mais parodia aussi Pergolèse) qu'il fusionna avec le puissant héritage d'Allemagne du Nord. Il produisit ainsi une œuvre sacrée de grande ampleur, marquée par une inventivité permanente, une

force structurelle et un génie qui la placent au-dessus des compositions de la même époque en Europe Centrale. Il toucha tous les styles musicaux de son temps, hormis l'opéra. Maîtrisant le clavier, il laissa une œuvre d'orgue et de clavecin sans égale avant lui.

Né à Eisenach (Saxe) en 1685 d'une lignée de musiciens d'Allemagne centrale, Bach est le produit d'une tradition musicale exceptionnelle et d'une profonde conviction luthérienne. Eisenach est d'ailleurs au pied de la Wartburg, cette forteresse médiévale où se refugia Luther pour traduire la Bible en allemand : sans Luther, pas de Bach ! Élevé par son oncle Johann Christoph, organiste à Ohrdruf, il apprit la musique, notamment le chant, le clavier et le violon, voyagea à Hambourg pour entendre les maîtres nordiques, et se forma à la facture d'orgue. Sa carrière commença comme organiste à Arnstadt en 1703 avec ses premières cantates et pièces d'orgue.

En 1705, il entreprit un voyage à pied de quatre cents kilomètres pour se rendre à Lübeck où officiait Dietrich Buxtehude, grand maître de l'orgue allemand, qui influença profondément le jeune Bach en orientant son œuvre vers plus de profondeur et de radicalité. À son retour à Arnstadt, la piètre qualité des exécutants à sa disposition lui donna des ailes pour prendre le poste d'organiste à Mulhausen où il poursuivit ses œuvres de jeunesse et assit sa notoriété, qui lui permit d'emporter en 1708 un poste déjà prestigieux : à la cour de Weimar (luthérienne), dotée de musiciens affirmés, il put enfin travailler pour de véritables amateurs, avec des interprètes de bon niveau. Les premiers chefs-d'œuvre de Bach datent de la décennie passée à Weimar : il y produisit ses premiers cycles de cantates d'une qualité extraordinaire (devant fournir une nouvelle cantate chaque mois), mais aussi l'essentiel de ses compositions pour orgue, notamment les plus brillantes (la célèbre *Toccatte et fugue en ré mineur*, ou la grandiose *Passacaille et Fugue en ut mineur*).

Acceptant un nouveau poste à la cour de Köthen entre 1717 et 1723, il y trouva un cadre inédit : la religion calviniste y interdisait

toute musique religieuse, mais le prince Léopold d'Anhalt-Köthen disposait d'un orchestre de grande qualité et adorait la musique. Des chefs-d'œuvre en découlèrent avec abondance : les *Suites pour orchestre*, les *Sonates et partitas pour violon*, les *Suites pour violoncelle*, énormément de musique de chambre, et les fameux *Concertos brandebourgeois* dédiés au margrave Christian Ludwig de Brandebourg-Schwedt (1721). Mais aussi les *Concertos pour violon*, *Concertos pour clavecin*, les *Suites anglaises* et *Suites françaises pour clavier*, le premier livre du *Clavier bien tempéré*, les *Trente inventions et sinfonie...* Hélas, le mariage du prince Léopold avec une épouse qui n'aimait pas la musique ruina les espoirs de Bach, qui s'empressa de chercher refuge ailleurs.

À Leipzig dont il devint le cantor si réputé de 1723 à sa mort en 1750, Bach occupa le principal poste musical de la ville, à l'église Saint-Thomas. C'était en vérité également une école, et le poste consistait à assurer l'enseignement musical et le latin à une soixantaine d'élèves, dont seulement le tiers était de la qualité requise pour les œuvres de Bach. Le compositeur dirigeait la musique pour les églises luthériennes Saint-Thomas et Saint-Nicolas, ainsi que pour les cérémonies officielles de la ville et de l'université. Dans les premières années de cette activité frénétique, Bach composa essentiellement des cantates sacrées pour constituer son « corpus » nécessaire aux offices, mais également l'*Oratorio de Pâques* (1725), le *Magnificat* (1723), et les *Passions selon saint Jean* (1724), *saint Matthieu* (1727), *saint Luc* (1730) et *saint Marc* (1731), à chaque fois créées pour le Vendredi saint. Il porta ces œuvres d'un modèle typiquement allemand à un point d'accomplissement exceptionnel, développant le rôle dramatique du chœur et ponctuant le récit évangélique d'*arias* expressifs d'une grande beauté. En plus de ses trois cents cantates sacrées, il produisit également plusieurs grandes cantates profanes pour la somptueuse cour de Saxe (Dresde en était la capitale, Leipzig en dépendait), et l'accession au trône de Frédéric-Auguste II en 1733 fut le motif de composition de la *Missa latine* qui devait devenir la *Messe en si mineur* : une grande

messe catholique pour honorer la cour catholique de Saxe, et concurrencer les grandes compositions similaires de Zelenka, dans l'espoir d'un emploi qui le sauverait des tracasseries de Saint-Thomas. Car le génie de Bach y était clairement méprisé, et son activité réduite par ses supérieurs à celle d'un enseignant prétentieux....

La fin de la carrière de Bach le vit se tourner vers des compositions plus théoriques, des sommes résumant l'ensemble de son savoir : *L'Art de la fugue* en étant le symbole ultime et inachevé, après la *Klavierübung*, *L'Offrande musicale* (série de variations sur un thème proposé à Berlin par le roi Frédéric II de Prusse en 1747), le *Clavier bien tempéré*, les *Variations Goldberg* (lors de son voyage à Dresde en 1741, Bach les offrit au comte Keyserling, qui devait les faire interpréter pour calmer ses insomnies par le jeune claveciniste surdoué Goldberg, élève de Bach). Échappant aux honneurs de son vivant, sa musique restant peu diffusée à l'international, Bach trouva une joie familiale dans les vingt enfants nés de ses deux épouses successives (dix ne survécurent pas), et il doit d'abord sa postérité à ses fils Jean-Christien (actif à Londres), Wilhelm Friedmann (actif à Halle et Berlin), et Carl Philipp Emanuel (actif à Berlin et Hambourg), eux-mêmes

très grands musiciens. La redécouverte de son œuvre initiée par l'exhumation en concert de la *Passion selon saint Matthieu* par Mendelssohn à Berlin en 1829, suivie du début de la publication intégrale de ses compositions par la Bach Gesellschaft en 1851, lui valut un statut de « père de la musique allemande » développé tout au long des XIX^e et XX^e siècles, appuyé sur plus de mille œuvres conservées.

Virtuose exceptionnel au clavier et à l'orgue – il laissa deux cent cinquante pièces d'orgue dont cent cinquante chorals – improvisateur hors pair, Bach poussa à leur accomplissement les deux grandes notions du baroque allemand : la polyphonie et le contrepoint, sur lesquels il construisit la structure de ses grandes œuvres chorales et orchestrales, en la mêlant habilement des affects à l'italienne et des modèles de danse à la française. La synthèse obtenue, qui pourrait ressembler à celle que réalisa Haendel au même moment en Angleterre, est cependant particulièrement originale : elle le doit sans doute au profond sens du verbe qui sous-tend en permanence l'écriture de « Bach l'Immortel » et en a fait « le cinquième évangéliste ».

Laurent Brunner

JOHN ELIOT GARDINER DIRECTION

Sir John Eliot Gardiner est une figure internationale incontournable de la vie musicale actuelle, reconnu comme l'un des musiciens les plus innovants et dynamiques au monde, toujours à l'avant-garde de l'interprétation éclairée. En septembre 2024, Gardiner annonce la création de Springhead Constellation, comprenant la formation de ses ensembles phares : The Constellation Orchestra et The Constellation Choir. Sous la direction de John Eliot Gardiner, les

ensembles entament leur première tournée dans des salles de concert de renommée mondiale en décembre 2024.

Le travail de John Eliot Gardiner en tant que fondateur et directeur artistique du Monteverdi Choir, des English Baroque Soloists et de l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique a fait de lui une figure centrale du renouveau de la musique ancienne et un pionnier de l'interprétation historiquement informée. Invité régulier des plus grands

orchestres symphoniques mondiaux, John Eliot Gardiner dirige notamment le London Symphony Orchestra, le Vienna Philharmonic, le Berlin Philharmonic, le Bavarian Radio Symphony Orchestra, le Philharmonia Orchestra, ainsi que le Royal Concertgebouw Orchestra. Avec ce dernier, il enregistre l'intégrale des symphonies de Brahms, publiée par Deutsche Grammophon en 2025.

Lors de leur première tournée européenne, The Constellation Choir and Orchestra se produisent à l'Elbphilharmonie de Hambourg, au Wiener Konzerthaus, à la Philharmonie Luxembourg, au Konzerthaus Dortmund, ainsi qu'au Château de Versailles. John Eliot Gardiner annonce que les ensembles développeront « des projets de performances ambitieux et multidisciplinaires, en tournée dans le monde entier. Notre ambition est de créer des représentations accessibles, engageantes et éducatives, qui résonnent auprès de toutes les générations et de toutes les régions du monde ». La saison 2025/2026 de Springhead Constellation comprend de nombreuses tournées européennes ainsi qu'une première tournée en Asie en mars 2026.

L'étendue du répertoire de John Eliot Gardiner se reflète dans son vaste catalogue d'enregistrements primés réalisés avec ses propres ensembles ou avec de grands orchestres tels que le Vienna Philharmonic, pour des labels majeurs (dont Decca, Philips, Erato et plus de trente enregistrements pour Deutsche Grammophon). Son répertoire enregistré s'étend de Mozart, Schumann, Berlioz, Elgar et Kurt Weill aux compositeurs de la Renaissance et du Baroque. Avec le Monteverdi Choir and Orchestra, Gardiner a publié sous le label Soli Deo Gloria l'intégralité des enregistrements en direct de son Bach *Cantata Pilgrimage* en 2000, projet pour lequel il reçoit le Special Achievement Award de Gramophone en 2011 ainsi qu'un Diapason d'or de l'année en 2012. Parmi ses nombreuses distinctions discographiques figurent deux Grammy Awards, et il a reçu davantage de Gramophone Awards que tout autre artiste vivant.

Gardiner s'est produit régulièrement dans les plus grandes salles et festivals du monde — Salzbourg, Berlin, Lucerne, Carnegie Hall, Royal Albert Hall ; en 2022, il réalise sa 61^e apparition aux BBC Proms en dirigeant le testament spirituel suprême de Beethoven : la *Missa Solemnis*. En 2017, le Monteverdi Choir and Orchestra célèbrent les 450 ans de la naissance de Monteverdi, événement pour lequel ils reçoivent le RPS Music Award et Gardiner est nommé chef d'orchestre de l'année aux Opernwelt Awards. Gardiner a dirigé des productions lyriques à l'Opéra de Vienne, au Teatro alla Scala, à l'Opéra-Comique, au Royal Opera House, ainsi qu'au Teatro del Maggio Musicale Fiorentino. De 1983 à 1988, il est directeur artistique de l'Opéra de Lyon, où il fonde le nouvel orchestre de l'institution.

John Eliot Gardiner est également un auteur reconnu ; son livre *Music in the Castle of Heaven : A Portrait of Johann Sebastian Bach*, publié en octobre 2013 chez Allen Lane, reçoit un accueil critique remarquable et remporte le Prix des Muses (Singer-Polignac). De 2014 à 2017, John Eliot Gardiner est président du Bach Archiv Leipzig. Parmi ses nombreuses distinctions, il détient des doctorats honoris causa du Royal College of Music, du New England Conservatory of Music, des universités de Lyon, Crémone, St Andrews et King's College, Cambridge, où il a étudié et dont il est aujourd'hui membre honoraire. Il est également membre honoraire du King's College London et de la British Academy, ainsi que membre honoraire de la Royal Academy of Music, qui lui décerne son prestigieux Bach Prize en 2008. Il devient le tout premier Christoph Wolff Distinguished Visiting Scholar à l'Université Harvard en 2014/2015 et reçoit le Concertgebouw Prize en janvier 2016. John Eliot Gardiner est nommé Chevalier de la Légion d'honneur en 2011 et reçoit l'Ordre du Mérite de la République fédérale d'Allemagne en 2005. Au Royaume-Uni, il est nommé Commander of the British Empire en 1990 et est fait chevalier en 1998 pour ses services rendus à la musique, dans la liste des distinctions d'anniversaire de la reine Elizabeth II.

THE CONSTELLATION CHOIR AND ORCHESTRA

Fondé en août 2024 par le chef d'orchestre John Eliot Gardiner, le Constellation Choir and Orchestra (CCO) représente l'aboutissement d'une vie entière consacrée à l'excellence musicale et à l'innovation. S'appuyant sur un héritage de performances transformatrices et d'un leadership pionnier dans le monde de la musique classique, Sir John Eliot Gardiner a créé le Constellation Choir and Orchestra comme un phare d'exploration artistique et de créativité interdisciplinaire.

Le CCO se distingue par l'adoption d'un vaste répertoire s'étendant de la période baroque à la musique contemporaine. L'ensemble s'engage à offrir des interprétations alliant conviction stylistique et maîtrise technique, reflétant la profonde compréhension et le respect de Gardiner pour les traditions musicales, tout en repoussant les limites de l'interprétation moderne.

Composé des meilleurs artistes et interprètes internationaux, le CCO fait partie de la plus large initiative Springhead Constellation. Ce collectif dynamique rassemble ensembles musicaux, artistes et créateurs, tous dédiés à redéfinir l'art du XXI^e siècle. Le CCO joue un rôle central dans cette mission, engageant le public à travers des performances accessibles, éducatives et captivantes qui résonnent auprès de toutes les générations et dans toutes les régions du monde.

Les projets ambitieux du CCO se déploient souvent à l'échelle internationale, mettant en lumière leur polyvalence et leur engagement envers l'excellence artistique. Ils créent des événements multidisciplinaires qui explorent l'intersection entre musique, arts visuels et préservation de l'environnement.

THE CONSTELLATION CHOIR

Sopranos

Lenneke Ruiten*
Sam Cobb
Kathy Fuge
Eloise Irving
Daisy Walford
Amy Wood

Altos

Iris Korfker*
Sarah Denbee
Hamish McLaren
Simon Ponsford

Ténors

Jonathan Hanley*
James Gant
Graham Neal
Gareth Treseder

Basses

Alex Ashworth*
Jack Comerford*
David Stuart
Jonty Ward

* solistes

THE CONSTELLATION ORCHESTRA

Violons I

Alice Piérot
Iona Davies
Dominika Fehér
Jane Gordon
Davina Clarke

Altos

Fanny Paccoud
Lisa Cochrane
Mari Giske
Oscar Holch

Hautbois

Michael Niesemann
James Eastaway
Cait Walker

Orgue

James Johnstone*

Luth

Evangelina
Mascardi*

Violoncelles

Kinga Gáborjáni*
Catherine Rimer
Poppy Walshaw

Basson

Györgyi Farkas*

Timbales

Robert Kendell

*continuo

Violons II

Anne Schumann
Oliver Webber
Beatrice Scaldini
Henrietta Wayne

Contrebasses

Val Botwright*
Markus Van Horn

Cors

Anneke Scott
Peter Moutoussis

Trompettes

Neil Brough
Paul Sharp
Michael Harrison

Michael Prætorius (1571-1621)

Motet Wie schön leuchtet

Wie schön leuchtet der Morgenstern
Voll Gnad und Wahrheit von dem Herrn,
Du süße Wurzel Jesse.
Du Sohn David aus Jakobs Stamm,
Mein König und mein Bräutigam,
Hast mir mein Herz besessen,
Lieblich, freundlich,
Schön und herrlich, groß und ehrlich,
Reich von Gaben,
Hoch und sehr prächtig erhaben.

Comme brille admirablement l'étoile du matin,
Pleine de grâce et de vérité venant du Seigneur,
Toi, douce racine de Jessé !
Toi, fils de David issu de la race de Jacob,
Mon roi et mon époux,
Tu as possédé mon cœur.
Agréable, aimable,
Beau et glorieux, grand et honnête,
Riche en dons,
Élevé et magnifiquement sublime.

Johann Sebastian Bach (1685-1750)

Wie schön leuchtet der Morgenstern, BWV 1

1. Wie schön leuchtet der Morgenstern
Voll Gnad und Wahrheit von dem Herrn,
Die süße Wurzel Jesse!
Du Sohn Davids aus Jakobs Stamm,
Mein König und mein Bräutigam,
Hast mir mein Herz besessen,
Lieblich, Freundlich,
Schön und herrlich, groß und ehrlich,
Reich von Gaben,
Hoch und sehr prächtig erhaben.

Comme brille admirablement l'étoile du matin,
Pleine de grâce et de vérité venant du Seigneur,
Toi, douce racine de Jessé !
Toi, fils de David issu de la race de Jacob,
Mon roi et mon époux,
Tu as possédé mon cœur.
Agréable, aimable,
Beau et glorieux, grand et honnête,
Riche en dons,
Élevé et magnifiquement sublime.

2. Du wahrer Gottes und Marien Sohn,
Du König derer Auserwählten,
Wie süß ist uns dies Lebenswort,
Nach dem die ersten Väter schon
So Jahr' als Tage zählten,
Das Gabriel mit Freuden dort
In Bethlehem verheißen!
O Süßigkeit, o Himmelsbrot,
Das weder Grab, Gefahr noch Tod
Aus unsern Herzen reißen.

Toi, vrai Fils de Dieu et de Marie,
Toi, Roi des Élus,
Comme nous est douce la parole de vie,
D'après laquelle les premiers pères
Comptaient déjà les années et les jours,
Et dont Gabriel, avec allégresse,
Donna la promesse à Bethléem !
Ô douceur, ô manne céleste,
Que ni le tombeau, le danger, ni la mort
Ne peuvent arracher de nos cœurs.

3. Erfüllet, ihr himmlischen göttlichen Flammen,
Die nach euch verlangende gläubige Brust!
Die Seelen empfinden die kräftigsten Triebe
Der brünstigsten Liebe
Und schmecken auf Erden die himmlische Lust.

Emplissez, célestes flammes divines,
La poitrine croyante qui aspire après vous.
Les âmes ressentent les puissants élans
Du plus fervent des amours
Et goûtent ici-bas la joie céleste.

4. Ein irdscher Glanz, ein leiblich Licht
Rührt meine Seele nicht;
Ein Freudenschein ist mir von Gott entstanden,
Denn ein vollkommnes Gut,

Un éclat terrestre, une lumière de ce monde
Ne peuvent toucher mon âme ;
Une lueur de joie m'est venue de Dieu,
Car le bien suprême

Des Heilands Leib und Blut,
Ist zur Erquickung da.
So muß uns ja
Der überreiche Segen,
Der uns von Ewigkeit bestimmt
Und unser Glaube zu sich nimmt,
Zum Dank und Preis bewegen.

5. Unser Mund und Ton der Saiten
Sollen dir
Für und für
Dank und Opfer zubereiten.
Herz und Sinnen sind erhoben,
Lebenslang
Mit Gesang,
Großer König, dich zu loben.

6. Wie bin ich doch so herzlich froh,
daß mein Schatz ist das A und O,
Der Anfänge und das Ende;
Er wird mich doch zu seinem Preis
Aufnehmen in das Paradies,
Des klopf ich in die Hände.
Amen! Amen!
Komm, du schöne Freudenkrone, bleib
nicht lange,
Deiner wart ich mit Verlangen.

Johann Hermann Schein (1586-1630)

Motet Ich bin die Wurzel

Ich bin die Wurzel des Geschlechtes David,
ein heller Morgenstern.
Es spricht, der solches zeuget:
Ja, ich komme bald.
Amen, ja komm, Herr Jesu.
Die Gnade unsers Herren Jesu Christi
sei mit euch allen, Amen.

Du corps et du sang du Sauveur
Est là pour mon réconfort.
Aussi faut-il
Que la bénédiction octroyée
Qui nous est destinée de toute éternité
Et que recueille notre foi
Nous inspire louange et gratitude.

Notre bouche et les musiques de nos instruments
Ne cesseront
À tout jamais
De t'offrir notre gratitude et notre sacrifice.
Notre cœur et nos esprits s'élèvent
Pour que nos chants
Durant notre vie
Te célèbrent, grand Roi.

Comme je suis pourtant si joyeux du fond
du cœur,
Que mon trésor est l'Alpha et l'Oméga,
Le commencement et la fin ;
Il me prendra certes pour sa gloire
Au Paradis,
C'est à cela que j'applaudis des mains.
Amen ! Amen !
Viens, belle couronne de joie, ne tarde pas,
Je t'attends avec désir.

Je suis la racine de la lignée de David,
une brillante étoile du matin.
Parle celui qui rend témoignage de ces choses :
Oui, je viens bientôt.
Amen, oui viens, Seigneur Jésus.
La grâce de notre Seigneur Jésus-Christ
soit avec vous tous, Amen.

Johann Sebastian Bach

Ich will den Kreuzstab gerne tragen, BWV 56

1. Ich will den Kreuzstab gerne tragen,
Er kömmt von Gottes lieber Hand,
Der führet mich nach meinen Plagen
Zu Gott, in das gelobte Land.
Da leg ich den Kummer auf einmal ins
Grab,
Da wischt mir die Tränen mein Heiland
selbst ab.

2. Mein Wandel auf der Welt
Ist einer Schifffahrt gleich:
Betrübnis, Kreuz und Not
Sind Wellen, welche mich bedecken
Und auf den Tod
Mich täglich schrecken;
Mein Anker aber, der mich hält,
Ist die Barmherzigkeit,
Womit mein Gott mich oft erfreut.
Der rufet so zu mir:
Ich bin bei dir,
Ich will dich nicht verlassen noch
versäumen!
Und wenn das wütenvolle Schäumen
Sein Ende hat,
So tret ich aus dem Schiff in meine Stadt,
Die ist das Himmelreich,
Wohin ich mit den Frommen
Aus vielem Trübsal werde kommen.

3. Endlich, endlich wird mein Joch
Wieder von mir weichen müssen.
Da krieg ich in dem Herren Kraft,
Da hab ich Adlers Eigenschaft,
Da fahr ich auf von dieser Erden
Und laufe sonder matt zu werden.
O gescheh es heute noch!

4. Ich stehe fertig und bereit,
Das Erbe meiner Seligkeit
Mit Sehnen und Verlangen
Von Jesus Händen zu empfangen.
Wie wohl wird mir geschehn,
Wenn ich den Port der Ruhe werde sehn.
Da leg ich den Kummer auf einmal ins
Grab,
Da wischt mir die Tränen mein Heiland
selbst ab.

Je porterai volontiers la croix,
Elle vient de la main aimante de Dieu,
Qui me conduit après mes tourments
Vers Dieu, dans la terre promise.
Là je dépose enfin mon chagrin dans la
tombe,
Là mon Sauveur lui-même essuie mes
larmes.

Ma marche dans le monde
Ressemble à un voyage en mer :
Tribulations, croix et détresse
Sont des vagues qui me couvrent
Et me terrifient chaque jour
Jusqu'à la mort ;
Mon ancre cependant, qui me retient,
C'est la miséricorde,
Avec laquelle mon Dieu me réjouit souvent.
Il m'appelle ainsi :
Je suis avec toi,
Je ne t'abandonnerai ni ne t'omettrai !
Et quand l'écume furieuse
Prend fin,
J'ai alors quitté le navire dans ma cité,
C'est le Royaume des Cieux,
Où avec les pieux
Je sortirai de grandes tribulations.

Enfin, enfin mon joug
Doit à nouveau s'éloigner de moi.
Alors je reçois la force en Dieu,
Alors j'ai la nature de l'aigle,
Alors je m'élève de cette terre
Et je cours sans me fatiguer.
Ô que cela se passe aujourd'hui même !

Je me tiens prêt et disposé,
Pour recevoir l'héritage de mon salut
Avec désirs et atteindre
Des mains de Jésus.
Comme il me sera bien fait,
Quand je verrai le port du repos.
Là je dépose enfin mon chagrin dans la
tombe,
Là mon Sauveur lui-même essuie mes
larmes.

5. Komm, o Tod, du Schlafes Bruder,
Komm und führe mich nur fort;
Löse meines Schiffleins Ruder,
Bringe mich an sichern Port!
Es mag, wer da will, dich scheuen,
Du kannst mich vielmehr erfreuen;
Denn durch dich komm ich herein
Zu dem schönsten Jesulein.

Viens, ô mort, frère du sommeil,
Viens et conduis-moi seulement loin ;
Détache le gouvernail de mon petit navire,
Amène-moi au port sûr !
Que celui qui le veut te craigne,
Tu peux plutôt me réjouir ;
Car par toi j'entre ici
Chez le plus beau petit Jésus.

Heinrich Schütz (1585-1672)

Motet Ich bin eine rufende Stimme

Ich bin eine rufende Stimme in der Wüsten:
Richtet den Weg des Herren.
Ich taufe mit Wasser;
aber er ist mitten unter euch getreten,
den ihr nicht kennt,
der ist's der nach mir kommen wird,
welcher vor mir gewesen ist,
des ich nicht wert bin,
daß ich seine Schuhriemen auflöse.

Je suis une voix qui crie dans le désert :
Préparez le chemin du Seigneur.
Je baptise avec de l'eau ;
mais il est au milieu de vous,
celui que vous ne connaissez pas,
c'est lui qui viendra après moi,
qui était avant moi,
je ne suis pas digne,
de délier ses lacets de souliers.

Johann Sebastian Bach

Bleib bei uns, denn es will Abend werden, BWV 6

1. Bleib bei uns, denn es will Abend werden,
und der Tag hat sich geneiget.

Demeure parmi nous, car le soir approche,
et le jour s'est incliné.

2. Hochgelobter Gottessohn,
Laß es dir nicht sein entgegen,
Daß wir itzt vor deinem Thron
Eine Bitte niederlegen:
Bleib, ach bleibe unser Licht,
Weil die Finsternis einbricht.

Hautement loué Fils de Dieu,
Que cela ne te soit pas contraire
Que nous déposions maintenant devant ton trône
Une prière :
Demeure, ah demeure notre lumière,
Puisque les ténèbres s'invitent.

3. Ach bleib bei uns, Herr Jesu Christ,
Weil es nun Abend worden ist,
Dein göttlich Wort, das helle Licht,
Laß ja bei uns auslöschen nicht.
In dieser letzt'n betrübten Zeit
Verleih uns, Herr, Beständigkeit,
Daß wir dein Wort und Sakrament
Rein b'halten bis an unser End.

Ah demeure parmi nous, Seigneur Jésus-Christ,
Puisqu'il est maintenant devenu soir,
Ton divin Parole, la claire lumière,
Ne permets pas qu'elle s'éteigne chez nous.
Dans ces derniers temps affligeants
Accorde-nous, Seigneur, la constance,
Que nous gardions ton Parole et Sacrement
Purement jusqu'à notre fin.

4. Es hat die Dunkelheit
An vielen Orten überhand genommen.
Woher ist aber dieses kommen?
Bloß daher, weil sowohl die Kleinen als die
Großen

Les ténèbres se sont
Emparées de beaucoup d'endroits.
Comment cela est-il arrivé ?
Simplement, parce que aussi bien les petits
que les grands

Nicht in Gerechtigkeit
Vor dir, o Gott, gewandelt
Und wider ihre Christenpflicht gehandelt.
Drum hast du auch den Leuchter umgestoßen.

N'ont pas marché dans la justice
Devant toi, ô Dieu,
Et ont agi contre leur devoir de chrétien.
Pourquoi tu as aussi renversé le chandelier.

5. Jesu, laß uns auf dich sehen,
Daß wir nicht
Auf den Sündenwegen gehen.
Laß das Licht
Deines Worts uns heller scheinen
Und dich jederzeit treu meinen.

Jésus, permets-nous de te regarder,
Pour que nous ne
Marchions pas sur les chemins du péché.
Permets que la lumière
De ta Parole nous brille plus clairement
Et que nous te pensions toujours fidèlement.

6. Beweis dein Macht, Herr Jesu Christ,
Der du Herr aller Herren bist;
Beschirm dein arme Christenheit,
Daß sie dich lob in Ewigkeit.

Montre ta puissance, Seigneur Jésus-Christ,
Toi qui es le Seigneur de tous les seigneurs ;
Protège ta pauvre chrétienté,
Pour qu'elle te loue en éternité.

Heinrich Schütz

Motet *Ich bin ein rechter Weinstock*

Ich bin ein rechter Weinstock,
mein Vater ein Weingärtner.
Einen jeglichen Reben an mir,
der nicht Frucht bringet,
wird er wegnehmen,
und einen jeglichen der da Frucht bringet,
wird er reinigen
daß er mehr Frucht bringe.
Ich bin der Weinstock,
ihr seid die Reben;
bleibet in mir und ich in euch.
Gleich wie der Reben kann keiner Frucht
bringen von ihm selber
er bleibe denn am Weinstock,
also auch ihr nicht,
ihr bleibet denn in mir.

Je suis la vraie vigne,
mon Père est le vigneron.
Toute raisin qui est en moi
et qui ne porte pas de fruit,
il l'enlèvera,
et tout qui porte du fruit,
il le purifiera
pour qu'il porte plus de fruit.
Je suis la vigne,
vous êtes les sarments;
demeurez en moi et je en vous.
De même que le sarment ne peut
porter du fruit de lui-même
s'il ne demeure pas à la vigne,
ainsi vous non plus,
si vous ne demeurez pas en moi.

Johann Sebastian Bach

Es erhob sich ein Streit, BWV 19

1. Es erhob sich ein Streit
im Himmel.
Michael und seine Engel
stritten mit dem Drachen.
Und der Drache stritt
und seine Engel
und siegeten nicht.
Da ward gefunden der große Drache,
die alte Schlange,

Une bataille s'engagea
au ciel.
Michael et ses anges
combattirent contre le dragon.
Et le dragon combattit
et ses anges
et ils ne triomphèrent pas.
C'est alors qu'on trouva le grand dragon,
la vieille serpente,

die da heißt Satan,
und ward hinausgeworfen
in das Land.

2. Gottlob! der Drache liegt!
Der Herr hat ihn zerschlagen.
Nun ist der Heiden Heil,
Nun ist das Reich unsers Gottes,
Nun ist Christus Kaiser worden,
Der alle Nationen zu seinem Fuß stellte.

3. Gott schickt uns Mahanaïm zu,
Wir stehen oder gehen,
Nomaden oder Pilger,
Wir sind nicht zu bekümmern.
Qu'il soit nahe oder fern,
Der Engel unsres Gottes
Wird uns behüten.

4. Was ist der schnöde Mensch,
das Erdenkind?
Ist er nicht ein Hauch,
ein Schatten,
der schnell vergeht?
Doch du, o Gott,
erinn' rest dich seiner,
und bist ihm gnädig.

5. Bleibt, ihr Engel, bleibt bei mir!
Bleibt, ihr Helden, steht mir bei!
Ich will bei meinem Gott verharren
und mich auf ihn allein verlassen.

6. Lasst uns das Angesicht
unseres Gottes sehen,
und lasst uns nicht
in die Hände der Feinde fallen.

7. Laß dein' Engel mit mir fahren,
daß er mich nicht verlaß
in der Not.
Laß ihn mich
behüten
bis an's End.

qui est appelé Satan,
et qui fut jeté
sur la terre.

Dieu soit loué ! le dragon est à terre !
Le Seigneur l'a terrassé.
Now est le salut des païens,
Now est le Royaume de notre Dieu,
Now Christ est devenu Empereur,
Qui a mis toutes les nations à ses pieds.

Dieu nous envoie à Mahanaïm,
Immobiles ou en marche,
Nomades ou pèlerins,
Nous ne sommes nullement inquiétés.
Qu'il soit proche ou lointain,
L'ange de notre Dieu
Nous protège.

Qu'est-ce que le vil humain,
l'enfant de terre ?
N'est-il pas un souffle,
un ombre,
qui passe vite ?
Et toi, ô Dieu,
tu te souviens de lui,
et lui es gracieux.

Restez, anges, restez avec moi !
Restez, héros, soyez à mon secours !
Je veux demeurer avec mon Dieu
et me confier uniquement à lui.

Laissez-nous voir la face
de notre Dieu,
et ne laissez-nous pas
tomber dans les mains des ennemis.

Laisse ton ange m'accompagner,
qu'il ne me laisse pas
au besoin.
Laisse-le me
protéger
jusqu'à la fin.